

Des hommes de lettres devaient en faire un inventaire général. Nous aurons bientôt, il est vrai, ce catalogue, mais que de documents perdus pour toujours !

De toutes les archives du couvent des Grands Carmes, il ne reste qu'un bien petit nombre de documents aux archives du département du Rhône.

La bibliothèque a moins souffert, mais elle n'a pas pour l'histoire locale la même importance. M. Delandine, dans son opuscule sur les anciennes bibliothèques de Lyon, fixe sa fondation à l'année 1630, sans doute parce que cette année-là mourut Robert Berthelot, ancien prieur de leur couvent et possesseur d'une assez nombreuse bibliothèque, qui fit les Grands Carmes de Lyon ses légataires universels. C'est la ville qui a hérité des imprimés et des livres manuscrits de ces religieux. Les 3,000 volumes qui formaient cette bibliothèque monastique n'étaient ni rares ni curieux. La théologie à elle seule en embrassait la moitié. Après elle, la jurisprudence ecclésiastique et civile était la mieux représentée ; venaient ensuite les ouvrages relatifs aux sciences et arts, aux belles-lettres et à l'histoire.

Les manuscrits en vélin n'étaient pas nombreux. Le catalogue dressé par les Religieux en 1769-1770, n'en mentionne que neuf sous les titres suivants :

1. *Biblia sacra (Novum Testamentum deest)*. In-fol. parvo.
2. *Pontificale R. P. Berthelot ord. carmel. Suffragan. Lugd.*  
In-fol.
3. *Alanus in planctu nature... cum historia Trojana*. In-fol.
4. *Diurnale Carmelitarum*. In-8°.
5. *S. Hieronimus in Isaium*. In-fol.
6. *Compendium salutis per... anno MCCXCII*. In-folio.